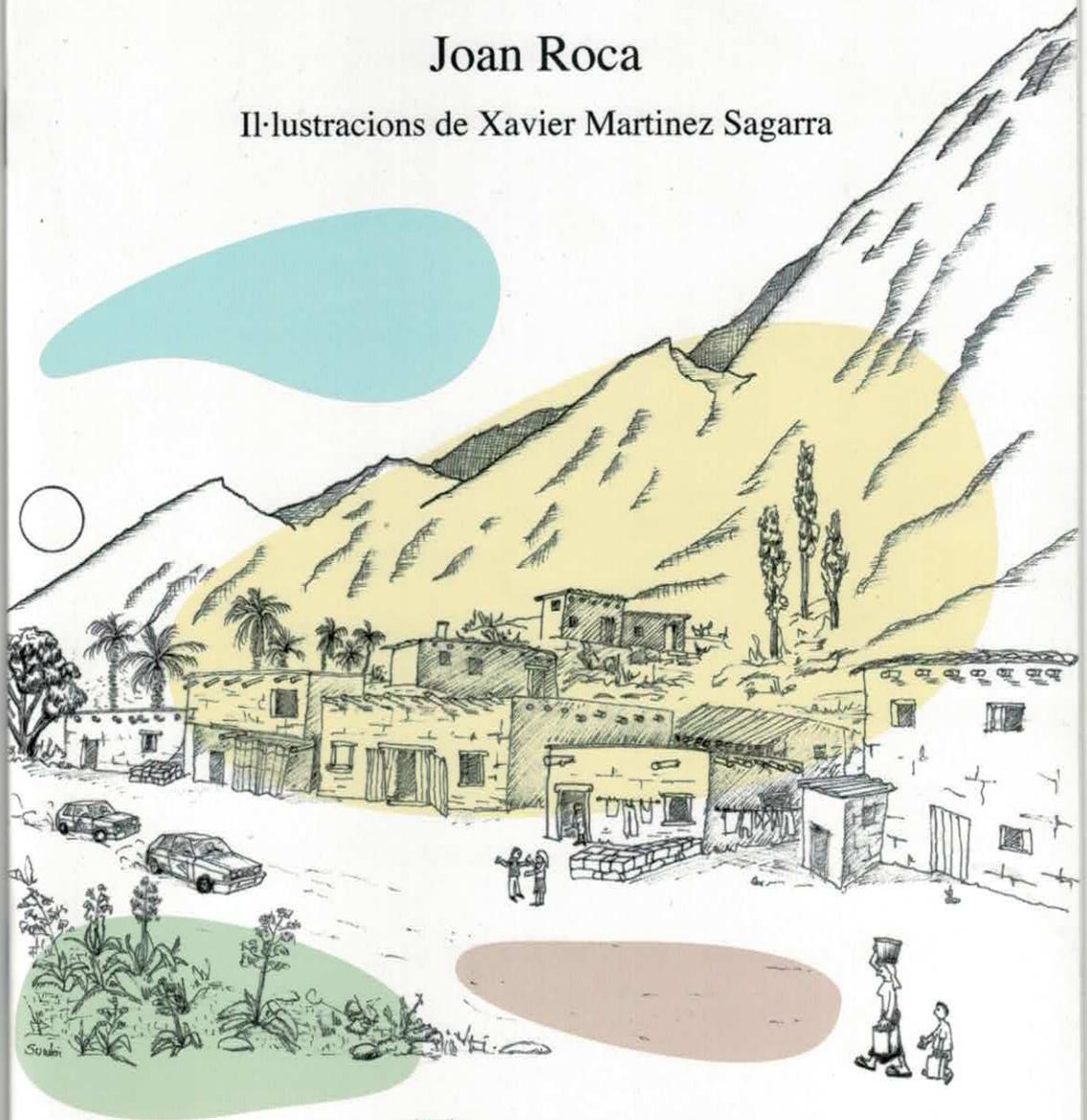


TRES DANIS

Joan Roca

Il·lustracions de Xavier Martinez Sagarra



APRENTIK

TROIS DANI

Joan Roca

Illustrations de Xavier Martinez Sagarra

Traduction de Christine Wider

Dani ferma son classeur de notes et s'apprêta à se lever. La dernière heure de cours à l'université lui était toujours très pénible et cela faisait un bon moment que son estomac criait famine. Il lui restait encore trois bons quarts d'heure avant d'arriver chez lui, il se dépêcha donc de chercher sa Golf GTI qui était stationnée devant l'entrée de l'université. Il ne fallut que quelques enjambées à ce jeune homme mince, d'un mètre quatre-vingt dix, dont les jambes étaient proportionnelles à la taille, pour se retrouver devant sa voiture qui l'attendait patiemment depuis huit heures du matin.

Il allait ouvrir la porte du conducteur lorsqu'il remarqua un 4x4 qui était garé juste à côté de sa voiture: un tout-terrain au châssis surélevé et un équipement qui attirait l'attention. Comme ce genre de véhicules lui avait toujours plu, il commença à scruter l'intérieur. Une voix derrière lui le fit sursauter:

-Alors, mon gars, il te plaît?

Avant de lui répondre, il observa l'auteur de l'interrogation. Il s'agissait d'un jeune homme plus âgé que lui, plutôt petit et un peu enrobé.

-Ah, oh, oui, beaucoup! C'est le tien?

-Depuis quelques années. Je devrais plutôt dire depuis des tas de kilomètres.

-Comme j'aimerais faire un long voyage avec l'un de ces engins!

-Tu veux voir les photos du dernier voyage au Maroc? Je crois que j'en ai quelques-unes dans la boîte à gants.

Dani oublia qu'il avait faim et sa hâte disparut soudainement. Au bout de quelques secondes, ils se retrouvèrent tous les deux devant un tas de photos éparpillées sur le capot de la voiture.

-Je m'appelle Dani -il pensa que c'était l'heure des présentations.

-Ça alors! Moi aussi.

(A partir de maintenant, le Grand Dani nous l'appellerons le Petit Dani et le Petit Dani nous l'appellerons le Grand Dani pour ne pas les confondre)

Et c'est alors que le Grand Dani commença à lui expliquer des détails de son voyage, tout en s'aidant des photos qu'ils regardaient, alors que le Petit Dani en restait bouche bée. Des villages qui se confondaient dans le paysage terreux défilaient devant ses yeux, des maisons aux murs de boue et aux toitures de roseaux, des troupeaux de chèvres, des ruisseaux incroyables qui traversaient des terrains pierreux, des petits garçons et des petites filles qui souriaient à la caméra.

- Ce serait génial de pouvoir traverser le Maroc! -s'exclama le Petit Dani.
- Oui, ce serait magnifique d'y aller avec ta Golf GTI- rajouta le Grand Dani-. J'en ai eu une il y a quelques temps et j'en étais amoureux: elle est sûre et permet une bonne conduite.

-Quoi! Avec la Golf? -dit-il, en montrant un visage incrédule.

- Bon, il faudrait faire quelques réglages, mais je peux te donner un coup de main pour la préparer. J'ai pas mal d'expérience dans ce domaine.

-C'est vrai? Tu m'aiderais à préparer le voyage?

-Et la voiture, surtout la voiture. Tu peux compter sur moi.

Les deux jeunes hommes échangèrent leurs numéros de téléphone et se retrouvèrent pendant les deux mois suivants pour organiser un voyage passionnant, né d'une simple coïncidence, comme c'est d'ailleurs le cas pour la plupart des projets importants. Peu de gens s'imaginaient qu'ils étaient en train de poser la première pierre du VW Golf Challenge.

Au début de l'été, le Petit Dani contemplait sa voiture qui disposait de tout l'équipement nécessaire pour un voyage d'aventures que lui avait préparé le Grand Dani, et il avait hâte de commencer. Il aurait aimé le faire avec l'ami qui l'avait tant aidé, parce qu'il avait une grande confiance en son expérience, mais

cela ne fût pas possible. Le Grand Dani avait des impératifs qui l'empêchaient de l'accompagner dans ce voyage. Avant de partir, il lui dit:

-La seule chose que je te demande c'est qu'à ton retour, tu viennes m'expliquer comment cela s'est passé.

C'est ainsi que le Petit Dani, avec sa Golf GTI toute neuve, commença son aventure au Maroc, seul, les yeux bien ouverts, le cœur battant de joie et avec une énorme envie de connaître de près le paysage et les gens qu'il n'avait pu voir qu'au travers des photos que lui avait montrées le Grand Dani. La voiture était chargée de vêtements, de chaussures, de jouets et de livres qu'il allait distribuer tout au long du voyage, tel que le lui avait conseillé son ami.

Le petit Dani était tombé amoureux du pays dès le premier jour : les routes poussiéreuses, les hautes montagnes pierreuses, les zones désertiques, les palmeraies, des kilomètres et des kilomètres sans rencontrer personne. Pour n'importe lequel d'entre nous, cela nous aurait certainement refroidi de conduire en solitaire par des chemins peu fréquentés, mais lui c'est quelqu'un de décidé, de tranquille, de ceux qui pensent que, quand il y a un problème, ils trouveront une solution. Il lui arriva un tas d'anecdotes durant le voyage, mais nous n'en expliquerons que quelques-unes, car ce serait trop long à expliquer.

Cela faisait un moment qu'il circulait en serpentins sur un chemin pierreux. Le soleil venait de se coucher mais selon la carte routière il devait y avoir un village à quelques kilomètres. Tout d'un coup, à la sortie d'un virage, la route disparut et ils se retrouvèrent lui et sa voiture au milieu d'un ruisseau d'eaux propres et froides. Cela ne servirait à rien de faire marche arrière car il n'avait pas assez d'essence. Dans deux heures il ferait nuit. Le Petit Dani ne réfléchit pas à deux fois; il commença à rouler avec sa Golf GTI en suivant le cours du ruisseau qui serpentait les hauts murs de rochers qui dessinaient toutes les couleurs ocres et grises imaginables. Quelquefois il s'élargissait ne laissant que quelques centimètres de profondeur et d'autre fois il rétrécissait et l'eau lui arrivait alors jusqu'au milieu de la porte, mais la voiture ne s'arrêtait pas. Il avançait mètre par mètre en prenant garde d'éviter les flaques d'eau profondes qui parfois le

recouvraient, et les minutes s'écoulaient. Soudain, de la même façon qu'elle avait disparu, la route réapparût devant lui. A quelques mètres, il y avait une maisonnette d'où sortirent une mère et deux fillettes qui se frottaient les yeux et n'arrivaient pas à croire ce qu'elles voyaient: une voiture qui sortait de la rivière et dans la voiture un jeune homme mince, très grand, qui arborait un large sourire. Il s'approcha de la maison pour leur parler et surtout, pour s'assurer que le chemin qu'il emprunterait le mènerait jusqu'au village où il pourrait faire le plein d'essence. Elles voulurent absolument qu'il rentre chez elles. Il les remercia pour leur hospitalité mais leur expliqua qu'il était déjà très tard: le soleil s'était couché depuis un bon moment et bientôt il ferait nuit.

Il était déjà en train de leur dire au revoir avant de reprendre la route lorsqu'il s'aperçut que l'aînée des deux fillettes portait un pull aux poings rongés et aux coudes troués. Dans la voiture il y avait deux vestes "une seule me suffit" pensa-t'il. Il alla jusqu'à la voiture, prit celle qui lui sembla la plus petite pour lui et la donna à la fillette qui le regarda avec de grands yeux écarquillés. "Merci!", articula-t'elle d'une petite voix brisée par l'émotion. Elle serait certainement un peu trop grande pour elle , mais elle lui servirait certainement par ces nuits d'hiver glaciales dans l'Atlas. Il faut savoir que dans ces endroits, il y a d'importantes chutes de neige, même si cela semble impossible à croire au début de l'été lorsqu'il y fait très chaud et sec.

A une autre occasion, en passant par une zone désertique et après avoir conduit durant quelques heures entre des petites, des moyennes et des grandes dunes de sable de toutes les couleurs, le Petit Dani dû se rendre à l'évidence qu'il s'était perdu. Il est facile de se perdre dans un endroit où lorsque l'on regarde à 360° à la ronde, tout ce que l'on voit c'est du sable disposé en couches à perte de vue. Il décida de s'arrêter et de grimper au sommet d'une dune pour observer si d'un endroit plus élevé il détecterait un signe de vie. En arrivant au sommet, les chaussures pleines de sable et les gouttes de sueur tombant le long de son long nez, il vit apparaître devant lui une petite khaïma, de couleur marron. Il s'en

approcha et vit sortir une femme et deux enfants que le firent entrer et qui lui offrirent des dattes dans un bol en céramique.

-D'où viens-tu? -lui demanda la femme alors qu'elle lui servait le thé dans un verre décoré.

Qu'auriez-vous répondu?

-De Catalogne, un pays très, très lointain.

-Ah, la Catalogne! -lui répondit la femme et elle lui expliqua qu'elle avait un frère qui avait un ami qui était allé vivre en Catalogne depuis quelques années déjà. De temps à autre, il venait lui rendre visite avec sa voiture et lui expliquait des choses si intéressantes qu'il commençait à penser s'il ne devrait pas plutôt émigrer dans ce pays.

Arrivé à ce stade, il faudrait peut-être éclaircir un point. Nous avons écrit les dialogues dans un catalan plus que correct et cela peut vous surprendre. Nous l'avons fait pour vous faciliter la lecture, mais en réalité, il s'agissait d'un mélange de catalan, tamazight et de français, accompagné d'une bonne dose de mimiques. En tout cas soyez certains que lorsqu'il y a volonté de communiquer, les difficultés finissent par disparaître.

Ils passèrent un bon moment à parler, expliquer, écouter, surtout à écouter parce que si l'on veut connaître un endroit où l'on n'a jamais été, il faut surtout bien ouvrir ses oreilles. C'est uniquement de cette façon que l'on arrivera à comprendre leur façon d'être, leur mode de vie, leur culture... Et ils parlèrent tellement qu'il se fit tard. Ils se rendirent compte que le soleil ne brillait plus et que la pénombre avait pris possession de la petite tente...

-Quelle direction dois-je prendre maintenant? -demanda le Petit Dani avant de dire au revoir.

-Toutes les directions sont bonnes -répondit la femme-, mais si tu veux aller jusqu'au prochain village, regarde bien cette étoile, la première qui apparaît chaque jour. Ne la perds jamais de vue et dans peu de temps, tu seras sur place.

Avant de partir, il s'approcha de la Golf, ouvrit le coffre et en sortit l'un des deux bidons d'eau qu'il transportait toujours par sécurité. Il le porta jusqu'à la thaima et le donna à la femme qui lui serra la main, reconnaissante. L'eau est le bien le plus précieux dans cette zone désertique. Quel meilleur cadeau que celui-ci aurais-je pu lui faire pour la remercier de son hospitalité?

Mais ce qui nous prendra le plus de temps, c'est l'anecdote que je vais vous expliquer maintenant. Vers la fin du voyage, en passant par un chemin entre des palmiers et des petites collines qui pointaient leur nez de pierre au milieu d'une plaine de sable, la Golf GTI fit un saut et les quatre roues retombèrent dans une zone de sable très fin. Cela ne lui servit à rien d'essayer d'avancer avec précaution. Au bout d'un petit moment, les quatre roues s'étaient enlisées jusqu'à la moitié. Le Petit Dani chercha la pelle pliante que lui avait prêtée le Grand Dani et commença à enlever du sable, de plus en plus de sable. Après avoir passé un bon moment à gratter, une voix le surprit derrière lui:

-Tu as des problèmes?

Une fillette d'environ onze ans le regardait à moins d'un mètre, les mains croisées sur le ventre et un sourire espiègle aux lèvres.

-Veux-tu que je t'aide?

Le Petit Dani se leva, ôta le sable de ses vêtements, se frotta les yeux pour vérifier que ce qu'il voyait n'était pas un mirage, et lui dit:

-Bonjour, Je m'appelle Dani. Et toi, comment t'appelles-tu?

-Dunia, je m'appelle Dunia. -répondit-elle tout en lui prenant la main-. Allons voir mon père il t'aidera.

Le Petit Dani se laissa guider par la fillette et au tournant du premier virage, il vit apparaître le village devant lui, camouflé dans le flanc de la colline. Il fallait vraiment faire très attention pour distinguer les maisons aux murs aux tons ocres et rougeâtres construites sur son flanc.

En arrivant au village, Dunia lui dit:

-Regarde, c'est mon école.

Dani fût très déçu. Un abri fait de trois murs qui supportaient un toit de claie précaire. A l'intérieur, quatre rangées de bancs en bois peu polis orientés vers un tableau noir écaillé, suspendu au mur de terre pressée orienté vers l'est.

-Ton école? – fût la seule chose qu'il fût capable de dire.

-Oui. Un instituteur vient de Zagora deux jours par semaine et nous fait classe le matin-lui expliqua Dunia tout en continuant à marcher vers chez elle.

Le Petit Dani passa un moment à contempler cette image d'un endroit minable, surtout parce que dans sa tête il ne pouvait s'empêcher de faire la comparaison avec les écoles de chez nous.

-Dépêche-toi un peu -lui dit Dunia qui était pressée d'arriver chez elle.

Il la suivit quelques pas en arrière et la vit disparaître dans une entrée recouverte d'un épais rideau en toile. Peu après, elle en ressortit accompagnée de son père et de deux enfants qu'elle lui présenta.

-Regarde, Dani, voilà mon père, qui s'appelle Ahmed, et voici mes frères, Kamal et Soufian.

Il leur tendit la main pour les saluer et l'homme lui dit:

-Je vais chercher l'ânesse, espérons que nous pourrons désembourber la voiture.

Peu après il sortit par la porte de derrière avec l'ânesse, suivi de ses deux fils. Le cortège de sauveteurs de voitures se dirigea vers le cassis de sable pour tenter de désembourber le véhicule.

Ahmed prit une vieille corde effilochée qu'il portait dans sa bandoulière, l'attacha à un anneau du pare choc de la Golf GTI et attacha l'autre extrémité au cou de l'animal en la faisant passer plusieurs fois sous le poitrail et entre les pattes et lui ordonna:

-Démarre!

Le Petit Dani obéit de suite, passa la première en relâchant lentement l’embrayage alors que la corde tirait tout en menaçant de rompre et sans apparemment aucun effort de l’animal, les roues de la voiture commencèrent à sortir du cassis où elles étaient à moitié enlisées. Dunia et ses frères se mirent à applaudir et Dani se joignit à eux.

-Il est déjà très tard –dit l’homme tout en contemplant un splendide coucher de soleil derrière la colline du village-. Reste chez nous et tu dîneras avec nous.

Assis par terre sur des coussins disposés autour d’une table basse, le Petit Dani pût jouir d’un repas extraordinaire. Toute une série de bols remplis de salades, un tajine avec un couscous de légumes, des dattes, des pâtisseries, ... tout cela arrosé d’un thé fumant servi dans des verres décorés qui contenaient des feuilles de menthe pour le rendre plus savoureux. Khadija, la mère, passa tout le repas à insister afin que Dani mange davantage. Elle se permit même de faire quelques commentaires ironiques sur sa taille et que cela devait être difficile de remplir un si long corps.

Il était tombé amoureux de l’hospitalité des gens humbles qu’il avait rencontrés tout au long du voyage. Pendant le dîner, ils lui expliquèrent des choses sur la vie du village, et lui, curieux de nature, essayait de rentrer dans des détails que les gens qui viennent en simples touristes ne connaissent pas et dont ils ne soupçonnent pas même l’existence.

Avant d’aller se coucher, Dani sortit de son sac à dos un paquet qui contenait une demi-douzaine de cahiers et une poignée de crayons qu’il donna à Dunia.:

-Regarde, ces cahiers et ces crayons sont tout ce qu’il me reste et que je peux te donner. Tu me promets de les distribuer parmi tes camarades d’école?

-Oh, oui! Merci –dit la fillette toute contente en voyant le visage souriant et reconnaissant de ses parents.

-Je te promets de revenir l’année prochaine et je t’apporterai plus de choses pour ton école.

. . .

De retour à la maison, la première chose que fit Dani fût de prendre rendez-vous avec l'ami qui l'avait aidé à préparer le voyage. Les promesses sont sacrées et le Grand Dani lui avait expliqué qu'avant lui, il avait aidé d'autres personnes et que celles-ci ne lui avaient plus jamais donné de nouvelles: il ne savait pas si le voyage s'était bien passé ou s'ils avaient eu des problèmes... Et cela le chagrinait un peu. Donc, moins de vingt-quatre heures après son arrivée, ils se retrouvèrent déjà assis autour d'une table pleine de feuilles de papier remplies d'une toute petite écriture et d'un tas de photos qu'il s'était empressé d'imprimer. Peut-être que ce fût l'enthousiasme du Petit Dani alors qu'il lui expliquait les moindres détails de son voyage, peut-être qu'il s'agît de l'amour du Grand Dani pour un pays qui lui avait procuré tant d'expériences, peut-être... Quoi qu'il en soit lorsqu'ils se levèrent de table, ils furent convaincus qu'ils pouvaient déjà commencer à préparer le voyage de l'an prochain. Le Petit Dani passa deux mois à expliquer son voyage à ses amis et il le faisait avec tellement d'enthousiasme que petit à petit il commença à leur transmettre le virus de l'aventure. Une bonne demi-dizaine de copains s'inscrivirent pour le prochain voyage. Il fit même un reportage journalistique qui fût publié dans une revue spécialisée.

C'est ainsi que naquit le VW Golf Challenge. Ils décidèrent d'entreprendre un voyage de découverte pour pouvoir être en contact avec le maximum de gens du pays, leur apportant des choses indispensables destinées à couvrir quelques-uns de leurs besoins basiques, et, surtout, pour partager l'expérience du voyage tous ensemble comme le ferait une famille. Le Petit Dani n'avait pas oublié la promesse faite à l'école de Dunia et avait chargé une caisse de cahiers, livres, crayons et des crayons de couleurs.

Une douzaine d'amis unis, conduisant un petit cortège de 6 Golf GTI équipées de toutes les choses indispensables pour entreprendre un voyage comme celui-ci, initièrent la première édition du VW Golf Challenge. Malheureusement, le Grand Dani qui les avait tant aidés à préparer le voyage, ne pût pas non plus les accompagner à cette occasion. Et pourtant il en mourrait

d'envie! Pendant une semaine ils traversèrent des montagnes, des ruisseaux, des ruisselets, des zones désertiques, des palmeraies. Ils dormirent dans de petites auberges, dans des maisons chez l'habitant; quand il le fallut, ils montèrent un petit campement de tentes dans les zones inhabitées... Durant le voyage ils distribuaient le matériel qu'ils avaient chargé et deux jours avant la fin du voyage ils arrivèrent au village de Dunia, où le Petit Dani voulait déposer la dernière caisse qu'il portait.

La joie de toute la famille quand ils s'aperçurent que c'était le Petit Dani qui sortait de l'une des six voitures qui s'étaient arrêtées à l'entrée du village, fût indescriptible. Dunia courût pour embrasser son ami. Les deux frères emboîtaient le pas à la fillette mais ne réussirent pas à la rattraper.

-Cette année je suis venu avec mes amis -lui dit le Petit Dani tout en montrant du doigt la petite troupe qui avait formé un demi-cercle, et les lui nomma tous.

Les parents descendaient lentement par le petit chemin pierreux qui venait de chez eux, à un rythme propre à ces zones arides où le temps revêt une importance relative, pas comme chez nous où tout le monde est toujours pressé.

-Soyez les bienvenus -dit Ahmed en serrant les deux mains de Petit Dani et en reproduisant ce geste avec tous les membres du groupe.

Khadija, la mère, se tenait à l'arrière plan de façon respectueuse, mais Dani s'approcha d'elle, lui fit deux bises et la salua.

Les excuses des visiteurs ne servirent à rien pour leur faire comprendre qu'ils étaient trop nombreux, qu'ils cherchaient un endroit pour camper et pour monter les tentes. Il est bien vrai que les gens les plus pauvres sont aussi les plus généreux. Ils réussirent tous à se caser dans la petite salle de la maison et à supporter les lamentations de Khadija parce qu'il n'y avait pas assez de coussins pour tous. Le seul fait d'avoir pu vivre cette extraordinaire hospitalité, justifiait en soi l'organisation du voyage et en valait la peine.

Le Petit Dani donna la caisse à Dunia en lui demandant:

-As-tu distribué les cahiers et les crayons?

-Bien sûr! -répondit la fillette toute contente-. Tu sais? Les jours où le maître n'est pas venu, c'est moi qui ai été la maîtresse des plus petits.

Et la fillette disparut comme un éclair à l'intérieur de la maison. Elle en ressortit très vite avec deux cahiers: le sien, avec une écriture tracée avec soin et celui de son petit frère Soufian rempli d'une écriture plus irrégulière. Il ne restait pas un pouce de place dans tout le cahier, ils avaient même utilisé l'envers des pages de couverture.

- Là-dedans tu as de nouveaux cahiers, des crayons de couleur, des livres ... Je sais que tu les utiliseras.

-Merci, Dani! -et Dunia l'embrassa, ce qui le fit rougir un peu car ces gestes d'affection ne sont guère habituels dans cette société rurale où le contact physique entre les personnes n'est guère bien vu.

Le lendemain, le petit cortège initia la dernière étape du voyage. A l'heure des adieux, le Petit Dani fit une promesse à la famille.:

-L'année prochaine, au début du printemps, nous reviendrons et nous vous apporterons plus d'affaires pour l'école.

. . .

Et c'est ainsi que d'année en année, le VW Golf Challenge prit de l'ampleur. L'initiative fit tâche d'huile et des gens de divers pays du monde décidèrent de vivre cette expérience. Et toujours dans le même esprit qui l'avait fait naître: une immense famille qui cohabite durant une semaine, qui partage des repas et des expériences dans un esprit de solidarité entre tous les participants et les habitants du pays, tout en respectant scrupuleusement l'environnement qui les accueillait.

Vers la fin du trajet lors de la dernière édition, ils s'arrêtèrent devant le petit village de Dunia afin de décharger les fournitures habituelles de matériel scolaire. Le village disposait maintenant d'une école en de bien meilleures

conditions. Il y avait une maîtresse chaque jour et avant chaque voyage elle les informait de ce dont ils avaient le plus besoin.

Le Petit Dani et le Grand Dani, qui avait seulement manqué les deux premiers voyages, s'approchèrent de la maison de leurs amis et, avant d'y arriver, ils virent sortir Dunia sur le pas de la porte, mais elle n'était pas seule.

-Bonjour, Dani -dit-elle à Petit Dani alors qu'elle lui montrait un tout petit enfant emmailloté dans un tas de vêtements qui ne laissait apparaître que son petit visage-. Regarde, il s'appelle Dani, comme toi. Comme vous - ajouta-t'elle en regardant le Grand Dani, incapable de dissimuler sa surprise.

Le Petit Dani, ému, ne pût éviter d'avoir les larmes aux yeux. Cette fillette qui, il y a quelques années, l'avait aidé à sortir du piège de sable dans lequel il s'était laissé prendre, était maintenant devenue une jeune mère qui, toute fière, lui montrait son petit enfant né depuis peu.

Il le prit dans ses bras et le porta jusqu'à l'endroit où il avait garé la voiture.

-Viens, Dani, j'ai quelque chose pour toi - dit-il au nourrisson tout en marchant avec précaution sur le chemin plein de pierres.

Et il revint très vite en portant le nourrisson dans un bras et une peluche dans l'autre, un panda qui l'avait accompagné et qui avait été son porte-bonheur depuis le premier voyage.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements les plus sincères à Joan, Imma et Silvia d'Aprennik de m'avoir accordé leur confiance en me confiant la rédaction de ce conte. Sans la grande et indispensable quantité d'information et de documentation qu'ils m'ont fournie, jamais je n'aurais été capable de créer cette histoire, en grande partie tout à fait véridique même s'il est difficile de le croire.

L'auteur.

Je remercie également la collaboration de Dani de Quadras, Dani Blasco et tous les participants du VW Golf Challenge. Sans eux, cette histoire n'existerait pas.